Harmattan en février au Bénin: les explications de l’éminent Professeur en Climatologie, Michel BOKO

Il est revenu en force. Après un coup de chaleur bien étouffante, les populations du Bénin ont été surprises par le rebondissement du harmattan qu’elles croyaient partir depuis son bref passage en décembre. Ce vent très sec de l\\\’est ou du nord-est a encore soufflé sur le Sahara et l\\\’Afrique occidentale. Le Bénin n’étant pas épargné, les questionnements vont bon train.

Professeur Michel BOKO

Est-ce un phénomène ordinaire ou extraordinaire ? Est-il lié au changement climatique ou pas ? Comme dans le forum WhatsApp dénommé « Tribune Verte », ils sont nombreux au Bénin à s’inquiéter de ce phénomène, rare de nos jours. Mais cette situation est-elle vraiment extraordinaire ? Non ! dira l’éminent Professeur en Climatologie, Michel BOKO, le harmattan en février, ce n\\\’est pas une anomalie. C\\\’est plutôt la norme explique –t-il tout en précisant que ce vent souffle sur nos régions, quand le front polaire descend vers le Tropique. Or, c\\\’est en février que le front polaire Boréal est au maximum de sa puissance.

Les inquiétudes et interrogations ont évidemment leur place, car il y a bien longtemps que la situation ne soit plus remarquée normalement. Une réalité que confirme le Professeur : « Il se trouve que depuis les années 60, il n\\\’y a plus de \\\ »normalité \\\ » climatique. Mais de temps en temps, cette normalité se rappelle à notre souvenir. »

Pour ceux qui ont pensé que le rebondissement du harmattan

serait lié à une tempête de poussière enregistrée dans l\\\’après-midi du 15 février au niveau du Tchad, le Professeur invite à ne pas mélanger les choses. Il soutient « Il ne faut pas confondre les transports solides avec la climatologie synoptique. L\\\’un conditionne l\\\’autre, mais ils ne doivent pas être confondus. Le renforcement de l\\\’anticyclone de Ennedi (sur le Tchad) est une condition nécessaire pour le déclenchement du harmattan. »

Mais, prévient-il, ce renforcement se fait par glissement du jet subtropical vers le Tropique sous la poussée du front polaire boréal. Le jet subtropical d\\\’altitude vient coiffer l\\\’anticyclone thermique de Ennedi, ce qui renforce la pression au sol et déclenche les flux du harmattan. Il est à retenir de tout ce qui précède que les charges de poussières ne sont qu\\\’une conséquence du harmattan et non le moteur.

Ces revirements de situations climatiques sont le fruit de l’action destructive de l’Homme sur son environnement. Et ça, le Professeur Michel BOKO ne veut pas qu’on soit surpris quand on continue de raser les forêts pour produire du coton et du soja. « Vous devrez vous attendre à tout » a –t-il ajouté pour finir.

Megan Valère SOSSOU

Harmattan en février au Bénin: les explications de l’éminent Professeur en

Climatologie, Michel BOKO

Il est revenu en force. Après un coup de chaleur bien étouffante, les populations du Bénin ont été surprises par le rebondissement du harmattan qu'elles croyaient partir depuis son bref passage en décembre. Ce vent très sec de l'est ou du nord-est a encore soufflé sur le Sahara et l'Afrique occidentale. Le Bénin n'étant pas épargné, les questionnements vont bon train.

Professeur Michel BOKO

Est-ce un phénomène ordinaire ou extraordinaire? Est-il

lié au changement climatique ou pas ? Comme dans le forum WhatsApp dénommé « Trib

une Verte », ils sont nombreux au Bénin à s’inquiéter de ce phénomène, rare de nos

jours. Mais cette situation est-elle vraiment extraordinaire? Non! dira l’émin

en
t
Pr
of
es
se
ur
en
Cl
im
at
ol
og
ie
,
Mi
ch
el
BO
KO
,
le
ha
rm
at
ta
n
en
fé
vr
ie
r,
ce
n’
es
t
pa

s
une
anomalie.
C'est plutôt la norme explique-t-il tout en précisant que cette

nt
so
uf
fl
e
su
r
no
s
ré
gi
on
s,
qu
an
d
le
fr
on
t
po
la
ir
e
de
sc
en
d
ve
rs
le
Tr
op
iq
ue
.
Or

,
c’
est
en
février
que
le
front
polaire
Boréal
est
au
maximum
de
sa
puissance.

Les inquiétudes et interrogations ont évidemment leur place, car il y a bien longtemps que la situation ne soit plus remarquée normalement. Une réalité que confirme le Professeur : « Il se trouve que depuis les années 60, il n'y a plus de « normalité » climatique. Mais de temps en temps, cette normalité se rappelle à notre souvenir. »

Pour ceux qui ont pensé que le rebondissement du harmattan serait lié à une tempête de poussière enregistrée dans l'après-midi du 15 février au niveau du Tchad, le Professeur invite à ne pas mélanger les choses. Il soutient « Il ne faut pas confondre les transports solides avec la climatologie synoptique. L'un conditionne l'autre, mais ils ne doivent pas être confondus. Le renforcement de l'anticyclone de Ennedi (sur le Tchad) est une condition nécessaire pour le déclenchement du harmattan. »

Mais, prévient-il, ce renforcement se fait par glissement du jet subtropical vers le Tropique sous la poussée du front polaire boréal. Le jet subtropical d'altitude vient coiffer l'anticyclone thermique de Ennedi, ce qui renforce la pression au sol et déclenche les flux du harmattan. Il est à retenir de tout ce qui précède que les charges de poussières ne sont qu'une conséquence du harmattan et non le moteur.

Ces revirements de situations climatiques sont le fruit de l'action destructive de l'Homme sur son environnement. Et ça, le Professeur Michel BOKO ne veut pas qu'on soit surpris quand on continue de raser les forêts pour produire du coton et du soja. « Vous devrez vous attendre à tout » a –t-il ajouté pour finir.

Megan Valère SOSSOU